
Documents sauvegardés

Mercredi 17 janvier 2024 à 13 h 30

1 document

Par Bibliothèque Municipale de Lyon

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

L'Express (site web)	6 décembre 2023 Vladislav Inozemtsev : "Chez les Russes, la peur d'une catastrophe économique n'est plus là" ... occidentales contre la Russie. C'est, en tout cas, le constat du professeur d'économie Vladislav Inozemtsev , rencontré à Abou Dhabi, en marge de la World Policy Conference, organisée par l'Institut ...	3
----------------------	---	----------

Documents sauvegardés

L'EXPRESS

© 2023 L'Express. Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 17 janvier 2024 à BM-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
news-20231206-EWL-czx2jifmfvxjpk3dx4oxluq

Nom de la source	Mercredi 6 décembre 2023
L'Express (site web)	
Type de source	L'Express (site web) • 1069 mots
Presse • Presse Web	
Périodicité	
En continu	
Couverture géographique	
Nationale	
Provenance	
Paris, Ile-de-France, France	

Vladislav Inozemtsev : "Chez les Russes, la peur d'une catastrophe économique n'est plus là"

Axel Gylgén

Selon l'économiste russe, rencontré lors d'une conférence à Abou Dhabi, les Occidentaux se trompent s'ils imaginent que leurs mesures de rétorsion affaiblissent le Kremlin.

Quelque chose a changé dans les rues de Moscou. Cela sauterait aux yeux de quiconque visiterait la capitale russe près de deux ans après le début de la guerre en Ukraine... et la mise en place des sanctions occidentales contre la Russie. C'est, en tout cas, le constat du professeur d'économie **Vladislav Inozemtsev**, rencontré à Abou Dhabi, en marge de la World Policy Conference, organisée par l'Institut français des relations internationales (Ifri) : "Avant le conflit, la majorité des véhicules étaient des voitures occidentales, neuves ou bien entretenues, souvent en meilleur état que celles que l'on peut voir dans les rues de Berlin, explique-t-il. Mais, aujourd'hui, l'aspect de la ville est différent. Un tiers des véhicules sont de marques chinoises. Le même phénomène s'observe dans l'électronique et les smartphones, mais à une échelle plus grande : 90 % des produits sont chinois."

D'autres changements sont visibles dans le secteur des transports, poursuit le fondateur du Centre d'études postindus-

trielles. A l'aéroport de Moscou-Cheremetievo, un seul des quatre terminaux est ouvert. Et Vnoukovo, un autre aéroport de la capitale, ne fonctionne qu'à un tiers de ses capacités. La lecture des tableaux d'affichage donne une idée du rétrécissement de l'horizon mental des Russes : aucune liaison avec l'Occident; seulement des départs et des arrivées à destination et en provenance d'Istanbul, de Dubaï, de la Géorgie ou de l'Azerbaïdjan.

L'offre des supermarchés, des cafés et des restaurants reste en revanche plutôt stable : les produits alimentaires n'étant pas soumis à des sanctions, on y trouve, comme toujours, des vins américains et des chocolats italiens Ferrero.

"De plus en plus d'entrepreneurs de moins de 35 ans"

Pour les Russes, la question principale reste celle du pouvoir d'achat, qui, contre toute attente, est revenu à un niveau comparable à celui du début du conflit en Ukraine. "Après l'invasion de l'Ukraine, le rouble a perdu la moitié de sa valeur [passant de 70 à 140 roubles

pour 1 dollar], et cela s'est couplé avec une inflation de 25 %, reprend **Vladislav Inozemtsev**. Mais, ensuite, les salaires ont commencé à augmenter à un rythme inédit depuis neuf ans jusqu'à rattraper la perte de pouvoir d'achat observée pendant les douze premiers mois de conflit. Et ce dans un contexte où les industries nationales se portent plutôt bien. Car, en l'absence de produits occidentaux, ce qui est fabriqué en Russie a commencé à bien se vendre."

Vladislav Inozemtsev ajoute : "L'année 2022 doit être marquée d'une pierre blanche quant à l'enregistrement de nouvelles sociétés et d'entreprises individuelles, une hausse concernant tous les secteurs économiques. Au premier trimestre 2023, l'augmentation nette du nombre d'entreprises commerciales enregistrées a dépassé la barre des 50 000, le nombre d'entrepreneurs individuels de moins de 35 ans croissant de 40 % depuis début 2022."

En raison du départ à l'étranger de 1 million d'actifs souhaitant échapper à la mobilisation générale, la pénurie de main-d'oeuvre a mécaniquement en-

Documents sauvegardés

traîné une augmentation des salaires. Ce qui est rare est cher. "Aujourd'hui, si vous voulez recruter un bon manager, il faut lui proposer le double de ce qu'il gagnait avant la guerre", souligne notre interlocuteur. Enfin, les gros investissements de l'Etat dans l'industrie militaire soutiennent l'économie en général tout en attirant les professionnels qualifiés.

Le revenu réel moyen en augmentation

"Dans le secteur de la défense, les dépenses de 2024 seront 3 fois plus élevées que celles de 2021. L'entreprise géante Uralvagonzavod produit 5 fois plus de tanks qu'avant la guerre, et la Russie a multiplié par 2,5 sa production d'obus et d'armes légères. Résultat, les salaires ont augmenté de 57 % en moyenne cette année."

Les Russes, qui n'avaient observé aucune amélioration de leur bien-être depuis 2014, constatent une récente inflexion. "L'économie de guerre et la hausse des dépenses publiques ont généré une hausse significative des revenus disponibles : les salaires réels moyens ont augmenté de 13,3 % en mai 2023 par rapport à l'année précédente et ils ont progressé de plus de 10 % pour la période de janvier à juillet, ce qui fait un peu mieux que neutraliser les effets de l'inflation", analyse **Vladislav Inozemtsev**.

Certes, les sanctions occidentales ont produit des effets négatifs pour la Russie dans le transport aérien (les avions de la compagnie Aeroflot ne peuvent plus compter sur les pièces de rechange et l'entretien fournis par Boeing ou Airbus) et le ferroviaire (Alstom, Siemens ou General Electric ont coupé les ponts avec la Russie). Mais, en général, per-

sonne aujourd'hui en Russie ne se plaint d'une détérioration de la situation économique. "Au début de la guerre, c'était différent. Les gens s'interrogeaient sur le risque de catastrophe économique. Mais, depuis mars 2023, ces craintes ont disparu à mesure que les salaires ont commencé à augmenter. La peur d'un effondrement de la Russie n'est plus là, assure l'économiste. Tout ce que demande la population, c'est que les choses ne se dégradent pas, que leur quotidien ne soit pas pire demain, que les choses restent à l'équilibre." Et rien n'indique qu'il en sera autrement.

"L'impact de l'embargo sur les hydrocarbures? Pratiquement insignifiant"

Depuis février 2022, les recettes liées au pétrole et au gaz ont permis à la Russie d'encaisser le choc de la guerre en Ukraine. "En 2022, les pays occidentaux ont acheté des quantités records d'hydrocarbures russes à des prix extrêmement élevés, offrant à Moscou près de 115 milliards de dollars de recettes d'exportation non anticipés, rappelle **Vladislav Inozemtsev**. En 2023, la Chine, l'Inde, la Turquie, Singapour, le Pakistan et nombre d'autres pays ont contribué à l'accroissement de la demande, maintenant le volume des exportations de pétrole russe à un niveau pratiquement inchangé." En fait, l'impact de l'embargo sur les hydrocarbures est pratiquement insignifiant, explique-t-il. Et l'Etat russe se trouve dans une situation financière confortable : "Il pourra tranquillement financer son budget pour les trois prochaines années sans se faire de noeuds au cerveau. Avec une inflation relativement faible, entre 5 et 10 %, c'est gérable."

"En fait, les liquidités sont la dernière

chose dont manquera le pays, conclut le professeur russe. Il pourrait manquer d'appuis, de main-d'oeuvre, de minerais, mais certainement pas d'argent." Et l'économiste d'avertir : "Ne comptez pas sur les sanctions ou sur une quelconque asphyxie économique pour faire vaciller le Kremlin. En définitive, les sanctions occidentales impactent très peu la Russie."

Note(s) :

Mise à jour : 2023-12-06 04:57